

# JOURNAL DE MONACO

Administration et Rédaction,  
Rue de Lorraine, 13,  
à Monaco (Principauté.)

POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE  
PARAISANT LE MARDI

Tous les ouvrages français et étrangers  
dont il est envoyé 1 exemplaire sont  
annoncés dans le journal.

INSÉRIONS :

Annonces. . . . . 25 Cent. la ligne  
Réclames. . . . . 50.

En traite de gré à gré pour les autres insertions

On s'abonne, pour la France, à Paris; à l'Agence Havas, rue J.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Hilaire, éditeur de musique du Conserv. Imp. et directeur du Comptoir général des compositeurs, rue du f. Poissonnière, 40  
ÉDOUARD ROUYEYRE, Libraire et Commissionnaire, rue des Saints-Pères, 1.  
A Nice, LIBRAIRIE VISCONTI, rue du Cours et LIBRAIRIE-AGENCE JOUGLA, rue Gioffredo, 1. près la pl. Masséna  
à l'AGENCE-DALGOUTTE, place du Jardin Public, 3

Les abonnements comptent du 1<sup>er</sup> et du 16 de chaque mois et se paient d'avance.  
Les lettres et envois non affranchis seront refusés. — Les manuscrits non insérés seront rendus.

ABONNEMENTS.

Un An . . . . . 12 Francs  
Six Mois . . . . . 6 id.  
Trois Mois . . . . . 3 id.

POUR L'ÉTRANGER les frais de poste en sus

Monaco, le 13 Décembre 1881

NOUVELLES LOCALES

Jeudi dernier a été célébrée pour la première fois, dans la Principauté, comme fête de précepte et d'obligation, l'Immaculée Conception de la Très Sainte Vierge.

Cette fête coïncidait avec la clôture du Jubilé.

La retraite préparatoire a été prêchée par le R. P. Augustin, Récollet.

Mgr l'Evêque a officié pontificalement à la Grand' Messe et aux Vêpres. Les offices ont été suivis, toute la journée, par une foule pieuse et recueillie. Aux messes du matin, de nombreux fidèles se sont approchés de la Sainte-Table.

La Société philomathique de Bordeaux organise, pour 1882, sa douzième exposition générale des produits de l'agriculture, de l'industrie, des arts industriels et de l'art ancien. Cette exposition comprend, dans sa troisième section, les vins, spiritueux, liqueurs et boissons fermentées.

Le programme que nous venons de recevoir nous permet d'augurer que ce concours sera des plus importants, et nous espérons que la Société industrielle de Monaco, dont les succès à Vienne et à Paris ont été si brillants, acceptera l'invitation que lui a adressée la Société philomathique, et figurera avec honneur à l'exposition de Bordeaux.

Vendredi dernier, un beau yacht de plaisance à voiles, *Aldegonda*, appartenant à M<sup>re</sup> le comte de Bardi, est entré dans le port de Monaco, où il est encore.

Ce bâtiment, venant de Gibraltar, compte vingt hommes d'équipage, commandés par le capitaine Kile; il jauge 232 tonneaux.

La deuxième représentation donnée mardi par les artistes des Bouffes-Parisiens, a été très réussie. *M'sieu Landry*, opérette en un acte de M. du Locle, musique de M. Duprato, a été spirituellement interprété par M<sup>lles</sup> Jeaney (*Suzanne*), Tusini (*Javotte*), MM. Morlet (*Landry*), et Riga (*Parfait*).

Les *Pantins de Violette*, cette charmante composition musicale d'Adolphe Adam, a obtenu un succès du meilleur aloi. M<sup>me</sup> Degrandi a été justement applaudie dans le rôle de *Violette*; M. Riga (*Alcofribas*) possède le *vis comica* de l'emploi. Aussi le

public lui a-t-il témoigné sa satisfaction par ses bravos.

Samedi, l'*Ecoissais de Chatou*, musique de Léo Delibes, et la *Rose de Saint-Flour*, musique de Jacques Offenbach, ont été, pour nos artistes, un nouveau succès.

Ce soir, nouvelle représentation de *M'sieu Landry* et des *Pantins de Violette*. M. Morlet et M<sup>lle</sup> Jeaney chanteront, en intermède, le duo des Dindons, de la *Mascotte*.

Depuis le 8 décembre, les gares de Monaco, de Monte Carlo et toutes celles dans lesquelles s'arrêtent les trains 8 et 10, entre Ventimiglia et Marseille inclus, peuvent délivrer, aux voyageurs qui en font la demande, des billets à destination de Marseille et de la rive droite du Rhône, c'est-à-dire Beaucaire, Nîmes, Remoulins, Roquemaure, le Teil, la Voulte, Tournon, Givors, etc.

A partir d'hier 12 courant, le service a été repris entre Ventimiglia et Menton, et vice-versa pour les trains 477, 490, 483 et 498.

A l'occasion de l'ouverture du Tir aux pigeons de Monte Carlo, la compagnie des chemins de fer P.-L.-M. délivrera, au prix de 150 francs, du 20 décembre 1881 au 10 janvier 1882, des billets d'aller et retour, en première classe, de Paris à Menton, valables pour vingt jours à dater du départ de Paris. Ces billets pourront être utilisés dans tous les trains sauf les rapides 5, 11, 8 et 10. Ils permettent l'arrêt, tant à l'aller qu'au retour, dans toutes les gares situées entre Lyon ou Clermont-Ferrand et Menton.

La Compagnie du chemin de fer P.-L.-M. a soumis à l'homologation une proposition tendant à réduire à 54 francs par tonne (frais accessoires 1 fr. 50 c. non compris), les prix supérieurs à ce chiffre du tarif spécial P. V. n° 13, applicables au transport des vins et alcools, de Ventimiglia-frontière à Paris-Bercy et vice-versa et sur les parcours intermédiaires.

CHRONIQUE DU LITTORAL

Nice. — Une exposition mensuelle de plantes, fleurs, fruits et légumes a lieu au siège de la Société d'agriculture, d'horticulture et d'acclimatation des Alpes-Maritimes.

Cette exposition présente le plus grand intérêt.

M. Forckel, l'intelligent directeur des jardins et des cultures de Monte Carlo a exposé de splendides collections de végétaux dont beaucoup en pleine floraison, de la plus grande rareté et, pour ainsi dire, inconnus en Europe. Leur nombre était considérable. Ils venaient du Brésil, de l'Australie et des îles de l'Océanie.

Le catalogue présente, malheureusement, une immense série de noms scientifiques barbares qui n'ont point de place dans une chronique.

A côté de cette flore exotique, M. Forckel a présenté des légumes et des fruits magnifiques, provenant des cultures de Monte Carlo. Six espèces de tomates, des pois Michaux de Hollande, des haricots verts, choux-raves, épinards, laitues, chicorées, cresson, betteraves, poirée à cardes blanches, persils variés, pommes de terre, Early rose, carottes, céleri, moutarde, pimprenelle, etc., etc.

Il avait ajouté à cela des fruits d'une beauté et d'une qualité supérieures, particulièrement trois variétés de poires : la Beuré-Bachelier, le Doyenné d'Hiver et la Bergamotte d'Espéren.

Le jardin de Carras était également représenté par des légumes de premier choix : choux-fleurs demi-durs de Saint-Brieuc, petits-pois mac-léan, betteraves de Castelnaudary et deux variétés de carottes.

Tous ces produits maraichers ont été fort remarquables.

— La nommée Clara Bertin, épouse Sicart, âgée de 22 ans, qui avait été placée par sa famille au couvent du Bon-Pasteur, comme étant faible d'esprit, s'est évadée de cet établissement, vendredi dernier, et depuis on a entièrement perdu ses traces.

Voici son signalement : Taille moyenne, forte corpulence, cheveux, sourcils et yeux châtain, front large, nez et bouche moyens, menton rond et plein, teint brun, robe en alpaga marron, avec filets blancs, casaque flanelle coton rayée blanc à plis crevés, souliers lacés sur le devant, cheveux tressés sans coiffe ni chapeau. Signe particulier : boîte légèrement.

Les personnes qui pourraient donner quelques renseignements, sont priées de les communiquer à la police de Nice.

— Nous avons déjà eu l'occasion d'annoncer à nos lecteurs que les trois journées des courses de Nice, en 1882, avaient été fixées aux lundi 16, jeudi 19 et dimanche 22 janvier. Voici le programme de ces trois journées :

La première comprend : 1° le prix du Conseil Municipal, course de haies, de 5,000 francs, en 2,500 mètres; 2° le grand prix de Monaco, steeple-chase handicap de 20,000 francs, en 4,200 mètres; 3° le prix du Conseil général, steeple-chase à réclamer, de 4,000 fr., en 3,200 mètres; 4° le prix de Villefranche, course de haies à réclamer, de 2,500 fr., en 2,500 mètres.

Le second jour seront disputés : 1° le prix de Monte Carlo, course de haies handicap, de 7,500 fr., en

2,800 mètres; 2° le prix du chemin de fer, course de haies à réclamer, de 3,000 fr., en 2,500 mètres; 3° le prix du Cercle Masséna, steeple-chase handicap, de 4,000 francs, en 3,000 mètres; 4° le prix de Beaulieu, steeple-chase à réclamer, de 2,500 francs, en 3,000 mètres.

Le programme du dimanche 22 janvier enfin se compose: 1° du prix du Var, course de haies à réclamer, de 3,000 francs, en 2,500 mètres; 2° le prix de S. A. S. le Prince de Monaco, course de haies handicap libre de 2,000 francs, en 2,500 mètres; 3° du grand prix de Nice, steeple-chase à réclamer, de 10,000 fr., en 4,200 mètres; 4° du prix d'Eze, steeple-chase ou course de haies à réclamer, de 2,500 fr.; la distance sera ultérieurement fixée, et selon que ce sera un steeple-chase ou une course de haies, à 2,000 ou 2,500 mètres.

C'est donc en tout une somme de 60,000 fr., répartie en douze épreuves, qui sera offerte aux steeple-chasers de la France et de l'étranger.

— Le Comité d'organisation, sous le patronage de l'administration municipale, vient d'arrêter le programme des huit jours de fêtes qui auront lieu du mardi 14 février au mardi-gras suivant.

Nous donnons aujourd'hui la première partie de ce programme.

**Mardi 14 février**, à huit heures et demie du soir, arrivée et débarquement du Carnaval de Nice et de son escorte. Promenade aux flambeaux, musiques, illuminations, cavalcades, salves d'artillerie, flammes de Bengale, etc.

**Mercredi 15 février**, divertissements de jour absolument inédits. Le programme spécial de cette journée sera prochainement affiché et publié. Le soir, représentations de gala dans les théâtres de la ville.

**Jeudi 16 février**, première journée du grand corso, bataille de confetti et de fleurs. Mascarades, chars, cavalcades, masques isolés, etc. Le soir, grand veiglione paré et masqué, organisé par le Comité. Le choix du local, les prix des loges et places et les détails de la fête, seront indiqués par un programme ultérieur.

**Vendredi 17 février**, grand corso de gala et bataille de fleurs sur la promenade des Anglais et sur le quai du Midi. Le soir, représentations de gala dans les différents théâtres.

**Samedi 18 février**, grande kermesse et vente de charité de jour et de nuit au square Masséna, sous le patronage des dames et demoiselles de la ville de Nice et de la colonie étrangère.

**Menton.** — La police de Menton vient d'opérer une arrestation importante. Elle a mis la main sur quatre individus qui faisaient du tapage dans la ville, avant-hier, au milieu de la nuit.

Ces individus étaient porteurs de revolvers, de rosignols, de pinces.

Ils ont été appréhendés sur la place Saint-Roch.

**Ventimiglia.** — Le ministère des finances d'Italie a arrêté qu'on laissera passer à la frontière en franchise de visite et de droits de douane, sans autorisation supérieure préalable, les correspondances diplomatiques envoyées par courrier et adressées au corps diplomatique.

L'exemption des droits de douane en faveur des objets appartenant aux chefs de mission du corps diplomatique accrédité en Italie, sera accordée exclusivement par la douane de Rome.

**San Remo.** — La circulation est rétablie. Tout le monde est d'accord pour reconnaître que si le pont de la route nationale n'avait pas été emporté par les eaux, celui du chemin de fer aurait été enlevé; l'un a protégé l'autre. Par conséquent, la compagnie du chemin de fer devra contribuer aux dépenses de reconstruction des culées et des endiguements. En amont, aucun ouvrage d'art ne garantissait les deux ponts, ni sur la rive gauche, ni sur la rive droite. Ce défaut existe sur toute la ligne; les eaux, en temps de forte crue, n'ayant aucune direction, se précipitent de tous

côtés en laissant les ponts et aqueducs et elles viennent défoncer les remblais.

Cette voie de chemin de fer est établie de manière que tous les torrents et les fleuves lui sont perpendiculaires.

(Indicateur de San Remo)

**Oneglia.** — Le torrent Imperio a débordé. Les campagnes, qui sont parsemées de riches villas, ont souffert de graves dommages.

Le service du chemin de fer subit, par suite du débordement, un retard de plusieurs heures.

Les eaux sont entrées aussi dans la ville.

**Gènes.** — La marquise Tollot-Lomellini de Gènes, récemment décédée, a laissé tout son patrimoine, qui s'élève à plus d'un million de francs, à la municipalité de Gènes, qui devra l'employer entièrement à la fondation et à l'entretien d'un grand asile de l'enfance pour les enfants des deux sexes.

Quelques parents et domestiques de la bienfaitrice défunte, par une disposition du testament, devront jouir d'une partie de ce capital. Mais, malgré ces charges, la municipalité pourra avoir dès à présent à sa disposition une somme suffisante pour fonder l'asile qui prendra la dénomination d'asile Tollot-Lomellini.

## BIBLIOGRAPHIE

Les Contes de ma Mère, par M. BERTALL.

L'approche des étrennes donne au livre dont le titre est ci-dessus une actualité qui s'impose; l'auteur est, en outre, aimé à Monaco, où l'attirent chaque année de nombreuses sympathies et la clémence de notre climat. Nous sommes doublement heureux de pouvoir, à ces divers titres, recommander les *Contes de ma mère* à nos lecteurs.

M. d'Arnoux, connu du monde entier sous le nom de Bertall, a eu le bonheur d'avoir une mère qui unissait aux plus précieuses qualités du cœur les dons plus rares encore peut-être de l'esprit. Voulant présider elle-même à l'éducation de ses enfants, elle leur racontait les histoires si célèbres et si fantastiques qui ont rendu impérissable le nom de Perrault, mais elle faisait ressortir en les blâmant les défauts des héros de l'illustre conteur; aussi, dit Bertall, elle joignait à ces récits d'autres jolies histoires qu'elle improvisait, qui avaient le don de plaire à ses enfants plus que toutes les autres, et dans lesquelles les dénouements heureux étaient des récompenses justement acquises.

Ces contes n'ont pas été perdus: M<sup>me</sup> d'Arnoux les a écrits pour ses petits-enfants, et ce sont eux que Bertall a publiés et qu'il offre aux mères désireuses de récréations saines, utiles et amusantes, pour leurs jeunes rejetons. Mais il leur apporte un nouvel attrait: à ces récits simples et charmants il a joint une foule de dessins variés qui font la joie des yeux en même temps que le texte parle à l'esprit des jeunes lecteurs. On les voit d'ici se penchant sur ces petites scènes, interrogeant leur maman sur leur signification, faisant leurs réflexions naïves et quelquefois profondes et, en écoutant l'histoire de la *Petite fille paresseuse*, promettant sans doute de ne pas l'imiter, sauf à ne pas toujours tenir leur serment.

La Vie hors de chez soi (1).

Tel est le titre d'un autre livre de Bertall, qui peut être considéré comme la suite de la *Comédie de notre temps*, dont nous avons parlé l'an dernier. Seulement, au lieu de prendre les gens chez eux, comme dans cette première étude, il va, dans celui-ci, les examiner, suivant l'époque, dans leur résidence momentanée, les uns aux eaux, stations d'hiver, comme Nice, Monaco, Menton, etc.; les autres à Paris; c'est le printemps avec les étrangers et les provinciaux; ceux-ci aux eaux, c'est l'été, et dans la quatrième partie du livre, l'automne, l'auteur parcourt les champs avec les chasseurs ou suit les invités aux veillées des châteaux.

Mais ce n'est pas en spectateur indifférent que Bertall prend part à ce spectacle; il tient sa plume ou son crayon à la main, dessinant et écrivant alternativement, et l'on sait avec quelle verve, quelle humeur, quelle gaîté incisive et comique, ne perdant aucune nuance, saisissant sur le vif les travers de l'espèce humaine et les reproduisant sous la forme la plus origi-

(1) Un fort joli volume, 20 francs. — Henri Plon et C<sup>o</sup>, éditeurs, rue Garancière, Paris.

nale et la plus piquante, le crayon complétant toujours ce que la plume n'a pu raconter.

Naturellement cela commence par les chemins de fer; Bertall est à la gare et passe en revue tous les voyageurs; il fait mieux, il les accompagne en wagon tour à tour, racontant leurs conversations et dessinant leurs physionomies. Vous resterez longtemps devant ces drôlatiques tableaux et, après avoir examiné tous ces types, vous demeurerez ébahis devant l'interminable variété qu'ils vous auront offerte. Il y a les oisifs, les curieux, les orgueilleux, les sombres, les gais, les malades, les infortunés, les simples, les voyageurs de commerce, les obséquieux, les grincheux, les complaisants, les sans-gêne et bien d'autres encore; il y a aussi la dame seule, que l'on trouve partout, excepté dans le compartiment qui lui est réservé.

S'il nous fallait analyser le livre proprement dit et compter les dessins qui accompagnent le texte, cela nécessiterait plus d'espace que nous n'en pouvons prendre. Une transformation complète s'est opérée dans nos mœurs depuis la création des chemins de fer, et ceux-ci ont créé cette comédie nouvelle qui n'appartient qu'à notre époque; c'est cette comédie que Bertall a voulu peindre sur le vif de son crayon le plus fin, de sa plume la plus alerte, avec cette observation humoristique et vraie qui est le propre de son talent. Luchon, Trouville, Pau, Etretat, le mont Dore, Biarritz, Vichy, Aix-les-Bains, Dieppe, Monaco, Nice, Menton, Caunterets, les Eaux, où l'on se guérit rarement, où l'on se soulage quelquefois, où l'on s'amuse surtout, tout est décrit consciencieusement, *de visu*, et, par dessus tout, gaiement. Que veut-on de plus pour le succès?

## VARIÉTÉS

### Les Diamants et les Perles

I

Qu'est-ce que le diamant? C'est ce qu'il y a de plus précieux et de plus cher au monde. Qu'est-ce que le charbon? C'est la matière usuelle la plus commune, et une de celles que l'on trouve en dépôts immenses dans les entrailles de la terre, en même temps que les plantes, les arbres de toute espèce en contiennent une inconcevable quantité. L'argent peut à peine payer le diamant, car si on imagine un diamant pur du poids d'une pièce de 25 francs, il pèsera environ 125 carats et vaudra au minimum 4 millions de francs, tandis qu'un poids pareil de charbon n'aura, même avec les pièces de cuivre les plus petites, aucune valeur assignable. Et cependant le diamant et le charbon sont identiques: le diamant n'est que du charbon cristallisé. (Babinet.)

Quoi qu'il en soit de ce rapprochement humiliant, nous dirons que le diamant est la pierre la plus dure, quoique la plus fragile, la plus brillante et la plus pure de toutes les pierres. C'est un carbone sans mélange, combustible et non métallique, qui se broie sous le marteau et conserve son poli malgré tous les frottements. Les Grecs l'appelaient *adamas*, l'indomptable.

Dans la nature, le diamant se présente recouvert d'une couche opaque à couleur unie et grisâtre que l'on nomme gangue. Cette gangue étant retirée, la gemme est d'une transparence parfaite; quand elle est incolore, elle atteint sa plus haute valeur. Quelquefois elle présente des tons jaunâtre, jaune citron, brun clair, rose, vert, bleu, brun foncé, noir. Le diamant se rencontre dans un certain nombre de pays, mais il n'est abondant que dans l'Inde, au Brésil et dans l'Afrique australe.

Dans les premiers temps, on ne cherchait les diamants que dans les torrents, car, d'après l'opinion vulgaire, on croyait que c'était sous l'eau que s'opérait leur formation. C'est de là que vient l'expression: *diamant de belle eau ou de mauvaise eau*.

Le diamant brillant est formé de deux pyramides à quatre faces, de hauteurs inégales et opposées par la base. On le montait souvent à sertissage pleine comme les cabochons, en mettant au dessus la pyramide la plus aiguë; mais on a reconnu que la pierre lançait plus de feux lorsque le sommet des deux pyramides était abattu parallèlement au plan de base, la pierre étant montée en présentant la table la plus large au dessus. On perfectionna cette taille en abattant les angles de chaque pyramide de façon à obtenir quatre faces et quatre facettes, en tout dix-huit plans, en y ajoutant les deux tables de sommet. Tant que le diamant fut d'un prix très élevé et d'un usage relativement restreint, on n'employa que des pierres très pures, et cette taille suffit; mais depuis la découverte de nouveaux gisements au Brésil et au Cap, gisements

composés de pierres inférieures et à bas prix, on chercha le moyen de donner à ces pierres le brillant qu'elles ne possèdent pas, et l'on multiplia les facettes. Mais l'ancien diamant à taille simple l'emporte de beaucoup, par la limpidité et par l'éclat irisé des feux, sur les diamants nouveaux, quelque perfectionnée que soit la façon.

Le diamant se vend au poids, et il existe pour les pierres précieuses un poids spécial nommé carat, du nom d'une fève dont se servaient autrefois les Indiens pour peser l'or. Cette graine, qui se trouve dans toutes les contrées équatoriales, offre partout la même grosseur et le même poids, ce qui l'a fait employer dans ces pays pour les transactions commerciales; le carat valant 4 grains des anciens poids, vaut, en milligrammes, 0,205,5.

La valeur des diamants croît toujours beaucoup plus rapidement que leur poids; mais la loi du carré, suivant laquelle les prix de deux diamants sont dans les mêmes rapports que les carrés de leurs poids, c'est-à-dire qu'une pierre d'un carat valant environ 500 francs, une pierre de 2 carats vaudra quatre fois plus, soit 2,000 francs, ne s'applique plus d'une manière générale. Les gros diamants sont moins chers relativement qu'autrefois. A poids égal, la valeur du diamant taillé varie beaucoup suivant son aspect. Un diamant jaune de 50 carats (10 grammes) se vendra, taillé, 250 francs le carat, le double s'il n'a qu'une demi-teinte et plus de 2,000 francs le carat s'il est parfaitement blanc. Après avoir subi une dépréciation considérable au XVIII<sup>e</sup> siècle, la valeur des diamants est à peu près la même qu'au XVII<sup>e</sup> siècle; le diamant de 5 carats, qui valait 8,735 fr. en 1606, 5,042 fr. en 1750, vaut aujourd'hui 8,823 francs.

Les premiers diamants du Cap, trouvés en 1869 à Kimberley, étaient jaunes et de mauvaise qualité; mais, depuis, l'exploitation a fourni des diamants très blancs, et il devient difficile, pour des yeux qui ne sont pas très exercés, de distinguer un diamant du Cap de bonne qualité d'un diamant de toute autre provenance. Jusqu'en 1877, la mine de Kimberley, qui donne à elle seule les sept huitièmes de tous les diamants venant de ces contrées, avait produit pour 25 millions par an; d'après les derniers documents officiels, la valeur des diamants exportés du Cap en 1878 est estimée 56 millions de francs.

Dans ces derniers temps, on montrait, à Londres, un diamant de Kimberley, qui pèse 150 carats, estimé 1,500,000 francs, appartenant à M. Portler Rhodes.

La meilleure taille pour le diamant rose se fait en Hollande, et, pour le brillant, celle d'Angleterre est beaucoup plus régulière, plus nette et plus vive, et par conséquent plus estimée, disait un juge compétent du XVIII<sup>e</sup> siècle, Gersaint, dans son catalogue de M. de la Roche. Mais, depuis quelques années, des tailleries importantes se sont établies en France.

La taille du diamant qui comprend trois opérations: le clivage ou fendage, la taille proprement dite et le polissage à l'aide de la poudre de diamant, était connue probablement dans l'antiquité et certainement au moyen âge; les comptes royaux de 1533 portent que François I<sup>er</sup> acheta 24,500 livres à un sieur Jehan Langrand, lapidaire d'Anvers, deux grands diamants, l'un en table, l'autre en fusées, taillés en pointes et à facettes. Mais Louis de Berghem, de Bruges, trouva le moyen de disposer les facettes, non plus au hasard, mais d'une façon raisonnée et méthodique, pour obtenir le plus beau jeu de lumière.

Voici l'anatomie du diamant :

La table est le grand plan ou la face horizontale, sur le haut du brillant.

Les biseaux sont les côtés supérieurs et les coins du brillant, qui se trouvent entre les bords de la table et la ceinture.

La ceinture est la ligne qui environne la pierre et qui est parallèle à l'horizon, ou qui détermine la plus grande étendue horizontale de la pierre.

Les pavillons sont les côtés et les coins de dessous des brillants, entre la ceinture et la culasse.

La culasse est le petit plan ou la petite face horizontale au dessous du brillant.

La couronne est l'ouvrage de dessus d'une rose depuis la pointe qui est au sommet de la pierre et comprend toute l'étendue qui est bornée par les côtés horizontales.

Les facettes sont les petites faces ou les petits plans triangulaires, qui s'emploient dans la taille, tant des roses que des brillants.

Dans un brillant, recoupé en double taille, il y a 64 facettes, une table et une culasse; le diamant de petite grosseur, dit non recoupé ou de simple taille, ne comporte que 13 facettes sur le dessus et 9 sur le dessous. La briolette a la forme d'une petite poire surchargée de facettes sur tous les sens et percée d'un trou à la partie supérieure; la pendeloque a la forme d'une demi-poire. La rose a le dessous plat et le

dessus en forme de dôme taillé à facettes au nombre de 24

On distingue le diamant vrai du diamant faux par le poids qui est plus lourd; il ne peut être entamé par la lime, il est plus froid au toucher, et la huée provoquée par la chaleur se dissipe rapidement tandis qu'elle séjourne plus longtemps sur les pierres fausses.

Les faussaires font passer quelquefois une pierre de qualité inférieure pour une pierre d'une valeur beaucoup plus grande et vendent des saphirs ou des topazes incolores taillés en brillants ou en roses, pour de vrais diamants; ils emploient le doublage, procédé qui consiste, comme l'indique Louis Dieulafoy, à tailler un morceau de stras et lui donner la forme générale de la pierre qu'on veut imiter; enlever à la partie supérieure une certaine épaisseur et remplacer la partie enlevée par une pierre dure, de manière à compléter exactement la pierre de stras, enfin enchâsser le tout dans une monture disposée de telle façon que la ligne de jonction des deux pierres soit complètement dissimulée; enfin ils emploient le stras pur, sorte de verre contenant 50 pour cent d'oxyde de plomb, taillé en brillant ou en rose. Ce que l'on appelle topaze enfumée ou diamant d'Alençon, est un quartz ou cristal de roche.

Jusqu'à ces derniers temps, le diamant, comme l'émeraude et le rubis, était monté à jour, sur des sertissures pleines formées d'un cône en argent armé de griffes qui saisissent la pierre sur les bords. La monture en or ne s'emploie que dans le cas où les perles, ainsi que les pierres de couleur, sont associées au diamant. Depuis quelques années, cette sertissure a gagné en légèreté, se réduisant à des griffes montées sur une platine annulaire et réunies ensemble à leur base par une courbe gracieuse.

Le plus beau diamant du monde est le diamant dit « du Grand-Mogol »; il pèse 280 carats, a la forme d'une moitié d'œuf et a été estimé 12 millions; il appartient au schah de Perse.

La France possède « le Régent » qui pèse 136 carats. Son diamètre est un peu plus gros que celui d'une pièce d'or de 50 fr., a été acheté 3,375,000 fr. par le duc d'Orléans, régent de France, en 1717; le diamant dit « l'impératrice Eugénie » pèse 51 carats; le « Sancy » pèse 53 carats; il a appartenu à Charles le Téméraire, à Antoine, roi de Portugal, au trésorier du roi de France, de Sancy; a disparu du trésor du roi de France en 1792, et appartient maintenant à la famille Demidoff. On l'estime un million.

(Notes d'un Curieux)

(A suivre)

L'Administrateur-Gérant: A. DALBERA.

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO

Arrivées du 4 au 11 Décembre 1881.

CANNES.	b. Volonté-de-Dieu, fr., c. Davin,	sable.
ID.	b. Antoinette-Victoire, id., c. Fornero,	id.
ID.	b. Thérésine, id., c. Bluat,	id.
ID.	b. Charles, id., c. Allegre,	id.
ID.	b. Quatre-Frères, id., c. Jovenceau,	id.
ID.	b. Jeune-Paulin, id., c. Balestra,	id.
ST-TROPEZ.	b. Ange-Gardien, id., c. Musso,	id.
CANNES.	b. Trois-Frères, id., c. Giraud,	id.
ID.	b. Clairon, id., c. Etienne,	id.
GÈNES.	cutter, Giuseppe Anderson, ital., c. Macera,	pommes de terre.
CANNES.	b. Jeune-Eloïse, fr., c. Aune,	sable.
ID.	b. Six-Sœurs, id., c. Seve,	id.
ID.	b. Eclairer, id., c. Jovenceau,	id.
ID.	b. Volonté-de-Dieu, id., c. Davin,	id.
ID.	b. Fortune, id., c. Moutte,	id.
ID.	b. Jeune-Eugène, id., c. Carlon,	id.
ID.	b. Jeune-Eloïse, id., c. Aune,	id.
ID.	b. Six-Sœurs, id., c. Seve,	id.
MARSEILLE.	b. Figaro, id., c. Ferrando,	briques.
CANNES.	b. Clairon, id., c. Etienne,	sable.
ID.	b. Jeune-Eugène, id., c. Carlon,	id.
ID.	b. Quatre-Frères, id., c. Jovenceau,	id.
ID.	b. Eclairer, id., c. Jovenceau,	id.
GIBRALTAR.	yacht à voiles, Aldegonda, autrichien, c. Kyle,	sur lest.
MENTON.	cutter, Vierge-des-Ange, fr., c. Cosso,	id.

Départs du 4 au 11 Décembre 1881.

GÈNES.	yacht à voiles, Aline, angl., c. Pike,	sur lest.
CANNES.	balanç. Grazia di Dio, ital., c. Cristoforo,	vin.
NICE.	cutter, Francesco Re, id., c. Ravenna,	marbres.
CANNES.	b. Volonté-de-Dieu, fr., c. Davin,	sur lest.
ID.	b. Antoinette-Victoire, id., c. Fornero,	id.
ID.	b. Thérésine, id., c. Bluat,	id.
ID.	b. Charles, id., c. Allegre,	id.
ID.	b. Quatre-Frères, id., c. Jovenceau,	id.
ID.	b. Jeune-Paulin, id., c. Balestra,	id.
ID.	b. Ange-Gardien, id., c. Musso,	id.
ID.	b. Trois-Frères, id., c. Giraud,	id.
ID.	b. Clairon, id., c. Etienne,	id.
NICE.	cutter, Giuseppe Anderson, ital., c. Macera,	pommes de terre.
CANNES.	b. Jeune-Eloïse, fr., c. Aune,	sur lest.
ID.	b. Six-Sœurs, id., c. Seve,	id.
ID.	b. Eclairer, id., c. Jovenceau,	id.
ID.	b. Volonté-de-Dieu, id., c. Davin,	id.
ID.	b. Fortune, id., c. Moutte,	id.
ID.	b. Jeune-Eugène, id., c. Carlon,	id.
ID.	b. Jeune-Eloïse, id., c. Aune,	id.
ID.	b. Six-Sœurs, id., c. Seve,	id.
ID.	b. Clairon, id., c. Etienne,	id.
ID.	b. Jeune-Eugène, id., c. Carlon,	id.
ID.	b. Quatre-Frères, id., c. Jovenceau,	id.
ID.	b. Eclairer, id., c. Jovenceau,	id.

1881-1882

XI<sup>me</sup> ANNÉE

TIR AUX PIGEONS DE MONACO

Ouverture le 15 Décembre à une heure précise

CONCOURS SPÉCIAUX ET TIRS D'EXERCICE

GRANDS CONCOURS INTERNATIONAUX en Janvier et Mars

Poules à volonté, Tirs à distance fixe Handicaps

RÈGLEMENT DU CERCLE DES PATINEURS En dehors des Conditions spéciales du Tir de Monaco.

Adresser toute demande de renseignements à M. AD. DENNETIER, 37, rue Lafayette, Paris; ou à Monte Carlo, au Secrétariat du Tir. — Secrétaire. AD. BLONDIN.

PRIX D'ADRESSE

Un Objet d'Art sera offert au Tireur qui, dans les Prix et Poules dont les conditions ont été ou seront publiées au programme,

- AURA TUÉ LE PLUS GRAND NOMBRE DE PIGEONS à partir du 15 décembre 1881 jusqu'au 10 mars 1882.

Le Grand Prix de Clôture sera suivi, s'il y a lieu, et jusqu'au 6 Avril, d'une troisième série de Tirs et Concours hebdomadaires.

Sauf avis contraire et pendant la saison, le Tir sera ouvert tous les Mercredis. (Poules à volonté.)

Pendant la Saison 1881-82

TIR AU PISTOLET — TIR A LA CARABINE TIR AU FUSIL DE CHASSE

(Cibles fixes et mobiles)

INAUGURATION DES PRIVATE SHOOTING-ROOMS

AMERICAN BAR

Un Programme détaillé sera ultérieurement publié.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE (Hauteur de l'observatoire, 65 mètres)

Décembre.	PRESSIONS BAROMÉTRIQUES réduites à 0 de température et au niveau de la mer.					TEMPÉRATURE DE L'AIR (Le thermomètre est exposé au nord)					HUMIDITÉ RELATIVE moyenne	VENTS	ÉTAT DU CIEL
	9 h. du mat.	midi	3 h. du soir	6 h. du soir	9 h. du soir	9 h. du mat.	midi	3 h. du soir	6 h. du soir	9 h. du soir			
	4	769.5	768.5	768.7	769.2	769.8	10.7	12.1	11.9	11.2			
5	70.4	69.8	69.3	69.3	69.7	9.8	12.5	11.6	10.2	10.1	76	S O	beau
6	70.3	70.5	69.7	69.6	69.6	9.3	12.5	10.8	8.9	9.1	76	O S O, S O faible	id.
7	67.4	65.5	64.1	63.3	62.2	11.5	12.5	11.5	10.2	10.3	73	S O, S O modéré	beau, voilé
8	57.9	56.6	56.1	56.2	56.2	9.6	12.6	12.5	10.9	10.2	67	E faible	voilé
9	56.6	56.2	56.7	56.9	57.1	11.5	13.1	11.8	10.7	10.8	69	E S E, E mod.	voilé
10	56.9	55.5	54.1	52.4	52.5	9.3	11.6	11.4	10.5	10.2	88	E fort	couvert, pluie
DATES													
Températures extrêmes												Pluie tombée: 4 <sup>mm</sup> 3	
Maxima												12.8   13.2   12.7   13.5   14.2   14.4   12.5	
Minima												9.5   7.6   7.5   5.9   6.6   7.5   5.6	

**PROGRAMME**  
DES  
**CONCOURS BI-HEBDOMADAIRES**  
OFFERTS PAR L'ADMINISTRATION DES  
**BAINS DE MONACO**

**Jeuudi 15 Décembre 1881.**

POULE D'ESSAI. — 20 fr. chaque. — 1 pigeon à 24 mètres.  
PRIX D'OUVERTURE. — *Un Objet d'Art*, ajouté à une poule de 50 fr. chaque. Au second, 30 % sur les entrées. — 5 pigeons. 1 à 24 m.; 1 à 25 m.; 1 à 26 m.; 1 à 27 m.; 1 à 28 m. Barrage à 28 m. 1/2.

**Lundi 19 Décembre 1881.**

POULE D'ESSAI. — 20 fr. chaque. — 1 pigeon à 24 mètres 1/2.  
PRIX DE DÉCEMBRE. — *Un Objet d'Art*, ajouté à une poule de 50 fr. chaque. Au second, 30 % sur les entrées. — 5 pigeons à 24 mètres 1/2.

**EN VENTE**

A L'IMPRIMERIE DU JOURNAL

les deux premiers livres du **CODE CIVIL**  
de la Principauté

**ARMÉNIE DÉFORGE'S**

PÉDICURE

A NICE, l'Hiver — A VICHY, l'Été

NICE — 3, rue Masséna, 2<sup>me</sup> escalier à droite  
VICHY, attaché à l'établissement thermal de la source Lardy

**DÉPÔTS D'ONGUENTS**

A la Pharmacie MURATORE — à LA CONDAMINE

PRIX : 1 FR. 50 C.

**F. PETER LE MONNIER**  
**CHIRURGIEN-DENTISTE**

rue Antoinette, maison Lang, à la Condamine  
*Visible tous les samedis.*

**Ouvert toute l'année**

**HOTEL DE RUSSIE - MONTE CARLO**

MÊME MAISON

**RESTAURANT DES FRÈRES PROVENÇAUX**

Salons et Cabinets particuliers. Grande Salle pour Noces

Fournitures pour la ville

VINS FINS. LIQUEURS, BIÈRES, ETC. ETC.

PRIX MODÉRÉS OMNIBUS A LA GARE

G. VOIRON.

**MAISON A LOUER**

EN TOTALITÉ

Avenue Florestine, au coin de la rue Caroline

CONDAMINE — MONACO

**D<sup>r</sup> H. de HOFFMANN**

MÉDECIN OCULISTE

Directeur d'une Clinique Oculaire à Baden-Baden

donnera des CONSULTATIONS GRATUITES pour les pauvres

DE 1 HEURE A 2 HEURES

Dimanche, Mardi et Vendredi de chaque semaine

VILLA DES ORANGERS — A LA CONDAMINE

**VILLA RAVEL**

MAISON MEUBLÉE

APARTEMENTS COMPLETS — CHAMBRES SÉPARÉES

**Family house. English spoken**

AUX BAS-MOULINS — MONTE CARLO

**La Mode Illustrée, Journal de la Famille**

sous la direction

DE M<sup>me</sup> EMMELINE RAYMOND

L'élévation des salaires étant progressive et continue, oblige un grand nombre de familles à s'imposer des privations sérieuses pour maintenir l'équilibre de leur budget.

Il y a pour les femmes un moyen d'éviter la dépense causée par la main-d'œuvre : Être sa propre couturière, lingère et modiste, en s'abonnant à *la Mode Illustrée*, qui fournit, avec les patrons excellents de tous les objets utiles, l'enseignement pratique et théorique de leur exécution.

Un numéro spécimen est adressé à toute personne qui en fait la demande par lettre affranchie.

On s'abonne en envoyant un mandat sur la poste à l'ordre de MM. FIRMIN DIDOT ET C<sup>ie</sup>, rue Jacob, 56, à Paris. On peut aussi envoyer des timbres-poste en ajoutant un timbre pour chaque trois mois et en prenant le soin de les adresser par lettre recommandée.

PRIX POUR LES DÉPARTEMENTS :

1<sup>re</sup> édition : 3 mois, 3 fr. 50; 6 mois, 7 fr.; 12 mois, 14 fr.  
4<sup>e</sup> édition, avec une gravure coloriée chaque numéro  
3 mois, 7 fr.; 6 mois, 13 fr. 50; 12 mois, 25 fr.

S'adresser également dans les librairies des départements.

On s'abonne, à Monaco, à l'Imprimerie du Journal.

MONACO — Imprimerie du Journal de Monaco 1881

**Horaire de la marche des trains du 1<sup>er</sup> Décembre 1881. — Service d'Hiver**

Ligne de PARIS à MARSEILLE, à MONACO, à MONTE CARLO et à GÈNES

Dist. kilom.	PRIX DES PLACES			STATIONS	1 <sup>re</sup> cl.	2 <sup>cl.</sup>	3 <sup>cl.</sup>	Rapide. 1 <sup>re</sup> cl.	Expres. 1 <sup>re</sup> cl.	intern. 1 <sup>re</sup> cl.	Rapide 1 <sup>re</sup> cl.	Expres. 1 <sup>re</sup> cl.
	1 <sup>re</sup> cl.	2 <sup>cl.</sup>	3 <sup>cl.</sup>									
1103	135 70	101 80	74 65	Paris.....	dép.							
					arr.							
240	29 55	22 15	16 25	Marseille.....	dép.							
					arr.							
173	21 30	16	11 70	Toulon.....	dép.							
47	5 75	4 30	3 15	Cannes.....	dép.							
16	1 95	1 45	1 10	Nice.....	dép.							
11	1 35	» 95	» 75	Villefranche-s-Mer	dép.							
9	1 10	» 80	» 60	Beaulieu.....	dép.							
7	» 85	» 65	» 45	Eze.....	dép.							
				Monaco.....	dép.							
2	» 70	» 55	» 35	Monte Carlo.....	dép.							
5	» 70	» 55	» 35	Cabbé-Roquebrune	dép.							
10	1 20	» 90	» 65	Menton.....	dép.							
19	2 45	1 85	1 30	Vintimille. h. de Paris	arr.							
173	19 15	13 55	9 65	Gènes (*) heure de Rome	arr.							

Ligne de GÈNES à MONTE CARLO, à MONACO, à MARSEILLE et à PARIS

Dist. kilom.	1 <sup>re</sup> cl.	2 <sup>cl.</sup>	3 <sup>cl.</sup>	STATIONS	1 <sup>re</sup> cl.	2 <sup>cl.</sup>	3 <sup>cl.</sup>	Rapide. 1 <sup>re</sup> cl.	Expres. 1 <sup>re</sup> cl.	intern. 1 <sup>re</sup> cl.	Rapide 1 <sup>re</sup> cl.	Expres. 1 <sup>re</sup> cl.
173	19 45	13 55	9 65	Gènes (*) heure de Rome	dép.							
19	2 45	1 85	1 30	Vintimille. h. de Paris	dép.							
10	1 20	» 90	» 65	Menton.....	dép.							
5	» 70	» 55	» 35	Cabbé-Roquebrune	arr.							
2	» 70	» 55	» 35	Monte Carlo.....	arr.							
				Monaco.....	dép.							
7	» 85	» 65	» 45	Eze.....	dép.							
9	1 10	» 80	» 60	Beaulieu.....	dép.							
11	1 35	» 95	» 75	Villefranche-s-Mer	dép.							
16	1 95	1 45	1 10	Nice.....	dép.							
47	5 75	4 30	3 15	Cannes.....	dép.							
173	21 30	16	11 70	Toulon.....	dép.							
					arr.							
240	29 55	22 15	16 25	Marseille.....	dép.							
					arr.							
1103	135 70	101 80	74 65	Paris.....	dép.							
					arr.							

N.B. — Le train II, qui met le littoral en communication directe avec l'Angleterre, ne prend que les voyageurs partant de Paris et se rendant directement à Toulon ou dans les gares d'arrêt situées au-delà.  
N.B. — Le train 5 ne prend que les voyageurs ayant à effectuer, sur le réseau P. L. M., un parcours d'au moins 600 kilom.  
(\*) L'heure de Rome avancée de 47 minutes sur celle de Paris.

N.B. — Le train 8, correspondant avec l'Angleterre, et le train 10, ne prennent que les voyageurs ayant à effectuer, sur le réseau P. L. M., un parcours d'au moins 600 kilom. Ils prennent, néanmoins, les voyageurs pour Marseille, rive gauche et Lyon.  
(\*) L'heure de Rome avancée de 47 minutes sur celle de Paris.